

Une lanterne

La Terre est ronde pourtant ça ne tourne pas rond
Dans ce monde, l'obésité frappe plus fort que la malnutrition
L'injustice crève les yeux pourtant on les ferme peu à peu
On parle toujours contre les exclus, mais jamais avec eux
Un partage, un échange, une semence
L'intégration se fait dans les deux sens
Pour tous ceux qui subissent l'ignorance
Prenez ce slam comme une minute de silence
Une minute de silence et, déjà, les Blocher s'endorment sur leurs deux oreilles
Hélas, la nuit ne leur a pas porté conseil
La planète vire eu rouge à cause des billets verts
Qui prennent source dans les tréfonds de l'éphémère
Les paradis fiscaux pour les riches, le paradis artificiel pour nous autres
Bien sûr, le bonheur des uns ne fait pas le malheur des autres
Les autres ? Mais le changement ne peut venir que de soi
Agir local, global sera le résultat
Loin de l'indifférence, près de l'équité
A des kilomètres des dépendances, à deux pas de la liberté
Nous étions faits pour être libres, nous étions faits pour être heureux
Regarde le cœur sans toit, l'amour n'a plus de pieu
Regarde la main tendue qui ne trouve pas de preneur
Regarde, qui s'en va, le sourire de l'âme sœur
Manque de bol ou tout simplement manque de couilles
On ne sait plus saisir l'instant de l'émerveille
Dans la société du bluff, dans l'époque du paraître
Beuverie pour être ce qu'on n'ose pas être
Regarde les sans-papiers dans un monde sans merci
Y'a pas d'essais pharmaceutiques sans les cobayes d'Asie
Y'a pas de fumée sans fric, y'a pas de fric sans se faire fumer
La poésie, une corde plus à l'arc de la solidarité
Avant la lumière, on erre dans les couloirs obscurs
Avant de remonter la pente, on s'engouffre dans les blessures
Alors, une lanterne à tous ceux qui ont perdu la flamme
Une bouffée d'amour à tous ceux qui ont le vague à l'âme
Une bouteille à la mer à tous les naufragés
Un pigeon voyageur à tous les rescapés
Une pensée à tous ceux qu'on oublie de panser.

Stéphane Mateus